

Ce Dimanche 22 Mai 2005, Nous reprenons une fois de plus le Car Mariette, soit Place de la République, soit à la Gare Routière de CHELLES. A 8 heures 30, nous partons le coeur plein d'entrain, car nous nous retrouvons avec nos fidèles amis de la S.A.H.C. .

A dix heures, nous sommes groupés devant le CHATEAU de LUZANCY où nous avons rendez-vous avec Monsieur Alix BOUTEVEILLE, notre Guide. Celui-ci nous conduit dans une salle aménagée un peu comme une salle de classe où nous nous installons confortablement.

Nous apprenons que le Roi LOUIS XV a signé, le 12 Juin 1720, le décret de fondation du 1er Régiment régulier de Hussards. D'origine hongroise, les Hussards de Bercheny commandés par un Chef prestigieux, le MARECHAL de BERCHENY provoquent l'effroi chez les ennemis et l'émoi chez les filles. Quand le Maréchal est en FRANCE, il vit au CHATEAU de LUZANCY. Il a fait la Campagne du Rhin et d'Espagne et s'est distingué en Flandre.

En 1810, et pour la première fois, LUZANCY voit son Château devenir la propriété d'un militaire, de renom, certes, mais n'appartenant pas à la Noblesse. Aucune distinction pompeuse ne figure dans sa parenté : le Général MICHAUD a conquis ses titres de gloire sur les champs de Bataille de la Révolution et de l'Empire.

A la fin du 19ème Siècle beaucoup d'artistes, des peintres ou des Compositeurs célèbres résidèrent au Château : VINCENT d'INDY et RAYMOND BONHEUR, ROBERT de BONNIERES et sa Femme, ERNEST CHAUSSON, CLAUDE DEBUSSY.

Tel qu'il apparait de nos jours, le CHATEAU de LUZANCY mérite intérêt. Il présente trois corps de bâtiments : une aile droite datant de la fin de 16ème Siècle, restaurée début 18ème siècle, une aile centrale construite entre 1730 et 1750 donnant sur le Parc, une petite aile en retour édiflée après 1750. Les toitures à la MANBARD, primitivement en tuiles du pays sont couvertes en ardoises depuis la fin du 19ème Siècle.

Actuellement, le Château est la propriété du Conseil Général. Il accueille désormais des Jeunes profondément marqués par la vie qui tentent de retrouver l'équilibre.

Nous ne quittons pas LUZANCY sans avoir une pensée pour l'ABBE TORCHET qui fut Curé de la Paroisse et qui écrivit une Notice Historique sur le Village de LUZANCY, traitant des faits antérieurs à 1860. La mémoire de l'ABBE TORCHET nous est d'autant plus chère qu'il termine son sacerdoce dans notre bonne Ville de CHELLES.

Précisément avant de nous éloigner de LUZANCY, nous visitons l'Eglise du Village. Vers 1248, date de la construction d'une Eglise et d'une Chapelle endommagée lors de la Guerre de Cent ans il nous reste la nef principale. Les spécialistes pensent que les piliers, fort massifs, seraient des vestiges de cette antique construction. Les deux arcs établis sur autant de projections à pans coupés qui réunissent aux deux premiers piliers du choeur les deux derniers de la nef principale, semblent indiquer un travail de raccordement. L'ensemble daterait du XIIème et du XIIIème siècles. A midi et demie, nous déjeunons à l'Auberge du Lion d'Or à NANTEUIL-SUR-MARNE. Le repas est excellent mais se prolonge un peu trop, ce qui risque de porter préjudice à notre programme de visites.

Nous reprenons enfin le car vers 15 heures et nous arrivons à l'HOTEL-DIEU de CHATEAU-THIERRY où notre Guide, Madame RAPINE commençait à s'inquiéter de notre retard. En fin de compte, nous apprécions beaucoup sa prestation, car cette dame, qui est Membre de la Société "ARTS et HISTOIRE" de CHATEAU-THIERRY, possède à fond son sujet. Rappelons que l'HOTEL-DIEU de CHATEAU-THIERRY a été fondé par JEANNE de NAVARRE en 1304 et agrandi sous LOUIS XIV qui lui rattacha les vingt-huit Maladreries des environs. Reconstitué en 1876, le vieil Edifice fût désaffecté en 1983 au profit d'un établissement hospitalier plus moderne situé sur les hauteurs de la Ville. Seul subsiste le souvenir d'un dévouement huit fois séculaires, ainsi que la collection dit du Trésor, constituée sous le priorat d'Anne de la Bretonnière, filleule des STOPPA qui furent les Bienfaiteurs de l'Hôpital au XVème Siècle.

Ce Musée présente de nombreux pots à pharmacie et autres faïences, des meubles signés et des tableaux du XVIIème Siècle. Il comprend un remarquable antependium du XIVème Siècle ainsi que de beaux ornements lillois brodés du XVIIIème Siècle. Un antependium est un parement d'autel, tantôt en métal précieux, tantôt en pierre sculptée, en bois peint ou en étoffe brodée.

Sur la route du retour, nous nous arrêtons au Village d'ESSOMES. Nous visitons l'ABBATIALE SAINT-FERREOL. Amputée de aujourd'hui de plusieurs travées de sa nef, elle garde néanmoins la magnificence de son architecture élancée, aérée et lumineuse. Elle nous présente des stalles dont les miséricordes sculptées avec humour, ajoutent leur charme à cet Edifice du XIIIème Siècle.

Nous rentrons à CHELLES vers vingt heures et, comme d'habitude, nous éprouvons un certain regret de nous séparer de nos amis.

BERNARD AMELIN et DENIS TRINQUAND.